

---

## [La nécessité d'inscrire le changement climatique dans l'agenda des organisations populaires](#)

La Conférence des parties de la Convention cadre des Nations unies sur le changement climatique se tiendra à Milan, Italie, du 1er au 12 décembre. Malheureusement, les espérances quant aux résultats positifs de la rencontre sont extrêmement faibles, du fait que le processus dans son ensemble s'est détourné du changement climatique pour se centrer sur commerce des émissions de carbone. La rencontre portera surtout sur les manières de faire de l'argent, à moins que la pression du public force les délégués des gouvernements à se réorienter dans la bonne direction.

Or, la pression du public est encore insuffisante, et la raison principale en est que le problème du changement climatique est présenté comme une question très complexe, donc réservée au domaine des experts. Ainsi, ceux qui sont et seront les plus touchés par le changement climatique sont laissés tout à fait à l'écart. Pour empirer encore les choses, beaucoup d'ONG qui participent à ces rencontres internationales ont adopté le jargon du processus climatique et semblent incapables ou peu désireuses de partager leurs connaissances avec le grand public. Elles nous parlent de CCCC, de CDP, de MDP, de MOC, de FPC, de LULUCF, de 'puits', de 'sources' et de 'hot air'. Bien entendu, personne ne comprend ce qu'elles racontent. Si leur objectif est de désavantager les gens, elles sont en train de faire un excellent travail.

Dans ces circonstances, nous avons essayé dans ce bulletin d'apporter aux lecteurs des informations détaillées et des analyses approfondies sur les aspects les plus importants du problème, dans un langage compréhensible. La compréhension est une étape indispensable à franchir avant de décider de participer et d'agir, et nous espérons que le présent bulletin contribuera à fournir au public l'information nécessaire.

Le premier article explique ce qu'est le changement climatique, ce qui se passe actuellement et quelles peuvent en être les conséquences. Le deuxième porte sur l'histoire du processus des Nations unies et sur son détournement par de grandes compagnies qui souhaitent que rien ne change. Ces acteurs-là et d'autres également importants sont décrits en détail dans l'article suivant ('les méchants'), ainsi que les politiques de marché qui leur permettent de continuer à détruire la Terre. Le quatrième article est centré sur les acteurs généralement invisibles qui font vraiment quelque chose pour éviter la catastrophe climatique, avec en tête de ligne les peuples des forêts et les communautés urbaines et rurales. Finalement, le bulletin apporte quelques exemples de 'solutions' que les gouvernements et les entreprises sont en train de mettre en place.

Nous espérons que la lecture du bulletin permettra à davantage de personnes de comprendre que nous devons tous participer, d'une manière ou d'une autre, à résoudre le problème du changement climatique, et que nous avons tous le droit de le faire, quel que soit notre niveau d' 'expertise'. Car, en effet, le changement climatique touchera autant les initiés que les profanes. Et d'ailleurs, beaucoup des soi-disant experts devraient tirer des leçons de la lutte des peuples des forêts contre l'extraction pétrolière ou de celle des communautés locales contre la pollution urbaine, plutôt que de proposer des solutions centrées sur le marché, compliquées et inutiles.

---

Les gens et les organisations de la société civile n'ont pas besoin de devenir des 'experts'. Le problème est en lui-même très simple, et les solutions le sont aussi : il faut éviter d'extraire davantage de combustibles fossiles du sous-sol (ce qui implique de trouver des sources d'énergie alternatives), et il faut arrêter la déforestation. Mais pour ce faire il est indispensable que la question du climat figure à l'ordre du jour des organisations en tous genres qui s'occupent de tous les thèmes imaginables, des droits de l'homme à la conservation de la biodiversité, de l'agriculture à la pollution industrielle, des droits des peuples autochtones à ceux des communautés urbaines pauvres. C'est seulement lorsque cela commencera à se produire que la Terre et ses habitants humains et non humains auront une chance de survie.